

L'Effet Papillon



Journal d'information d'Europe Ecologie – Les Verts de Colomiers - n° 4 / janvier - mars 2013

L'école en danger à Colomiers

La prochaine rentrée scolaire s'annonce catastrophique à Colomiers du fait de choix hasardeux de la municipalité et d'une absence d'anticipation flagrante des besoins liés au développement démographique.

Le groupe scolaire des Ramassiers qui devait ouvrir à la rentrée 2013 (au départ 2012 !) n'ouvrira finalement qu'en 2014. Il concerne 21 classes. Ce report va entraîner des difficultés quasi insurmontables pour assurer une rentrée 2013 dans des conditions dignes pour les enfants de Colomiers.



Au mois de décembre, la municipalité prenait enfin conscience de l'impossibilité d'organiser en l'état la rentrée scolaire 2013. Elle décide, du jour au lendemain, de créer 8 classes modulaires et temporaires au Centre de loisirs du Cabirol. Elles s'ajouteront aux 34 classes préfabriquées du parc scolaire. Le comble, c'est qu'elles côtoieront le nouvel et immense complexe tennistique, ouvrage de prestige bien éloigné des besoins de la population columérine. Le pire, c'est que les enfants du Garoussal devront traverser tout Colomiers pour se rendre dans leur nouvelle « école » !

Aujourd'hui, de nombreux enfants columérins sont en souffrance dans nos écoles du fait de locaux insuffisants, d'écoles de grande taille, de réfectoires bruyants et de cours de récréation mal aménagées où la violence progresse. Pour la ville qui se dit « amie des enfants », ce n'est pas très glorieux ! L'investissement dans l'école aurait dû être la priorité du budget 2013. Il n'en a rien été. **A Colomiers, nous ne sommes pas à l'heure de la refondation de l'école, mais à l'heure de sa dégradation ! Les columérins ont droit à la vérité : l'école est en danger dans notre ville.**

L'école est l'affaire de tous, citoyens, parents, élèves et enseignants. Il est temps qu'une autre politique scolaire se dessine dans notre ville. Europe Ecologie – Les Verts prendra part activement aux débats à venir sur l'école en invitant tous les acteurs de la communauté scolaire à se rencontrer pour construire une école qui permette aux jeunes columérins de s'épanouir et de réussir.

EDITO

Le Conseil municipal du 20 décembre 2012 a marqué un tournant dans la vie politique de Colomiers. Un vent de révolte sans précédent a soufflé au sein de la gauche municipale sur la question de l'école et du budget.

Enfin, diront certains... Il était temps en effet que l'on sorte des faux-semblants et des unanimités de façade. La démocratie, ce n'est pas la caporalisation des esprits. C'est le respect, c'est l'écoute, c'est l'acceptation des divergences. Pour l'avoir oublié, l'appareil du parti socialiste local feint aujourd'hui de s'étonner et ressort les vieilles rengaines des « jeux personnels » et des « stratégies politiciennes » pour dénoncer celles et ceux qui ne veulent plus marcher au pas.

Ils prétendent être les seuls à défendre l'intérêt général alors que personne n'en a le monopole. Ils prétendent être au service des columérins alors qu'ils sont obsédés par la préservation de leur pouvoir, coûte que coûte. La ville n'appartient pas à un parti, ni à une coalition d'oligarchies familiales, elle appartient aux columérins.

« Refuser de coopérer avec le mensonge », telle est notre devise. C'était aussi celle des dissidents des pays de l'Est dont l'action a été le déclencheur de la chute du Mur de Berlin. Mais toute ressemblance avec la situation columérine est bien entendu fortuite !

EUROPE ECOLOGIE – LES VERTS - groupe de COLOMIERS

Nous contacter : Le Tinturier, Chemin St Jean 31770 Colomiers

Mail : europeecologiecolomiers@gmail.com **Tel** : 06 40 63 73 86

Site internet : <http://colomiers.eelv.fr/>



Pourquoi nous sommes dans l'opposition de gauche à la municipalité

A Colomiers, la vie politique est dominée par un parti aux manettes depuis l'après-guerre. Les pionniers avaient su faire évoluer avec intelligence le village d'alors en une ville nouvelle importante tout en privilégiant la taille humaine. Ils étaient animés d'une vision émancipatrice et sociale pour l'ensemble des habitants. Mais depuis dix ans, l'histoire s'est figée. La vie politique s'est sclérosée et s'est confondue avec une "mairie-château", des inaugurations officielles et des grandes messes... Jusqu'à ce qu'un jour de mars 2011, le grain de sable citoyen et écologiste enraye la belle machine socialiste locale. L'espoir d'un jour nouveau pour notre commune se dessinait enfin.

Les élections cantonales de mars 2011

Le groupe EELV de Colomiers existe depuis près de deux ans. Sa création a suivi de près l'élection de Patrick Jimena aux élections cantonales de mars 2011 face au candidat investi par le parti socialiste columérin. **Cette victoire d'EELV dans l'un des fiefs socialistes de Midi-Pyrénées fut la première brèche dans le système clientéliste** dont le candidat socialiste, par ailleurs premier secrétaire de la section du PS de Colomiers, était l'incarnation.

Lorsque le groupe EELV s'est fondé, les relations avec le PS local étaient déjà très tendues, d'autant que la campagne des cantonales avait pu mettre en lumière des divergences notoires, tant sur les valeurs que sur les projets. Le candidat socialiste récusait même la pertinence d'une candidature écologiste puisque le PS et les Verts étaient « alliés » au sein de la municipalité... Et pour le second tour, le PS estimait que le candidat écologiste devait se retirer afin d'assurer une élection du candidat socialiste avec 100% des voix... En démocratie, ce sont les électeurs qui choisissent et ils ne se sont pas privés de marquer leur préférence.

Clarifications avec les élus écologistes

Très rapidement, le groupe EELV a été confronté à des relations conflictuelles avec les élus écologistes de la majorité municipale. Ceux-ci avaient été élus en 2008 sur la liste du maire dans le cadre d'une liste de « gauche plurielle ». Malgré les désaccords du groupe avec certains choix de la municipalité, ces élus écologistes ne formulaient aucune critique et votaient toujours dans le sens de la majorité municipale. C'est ainsi qu'à Colomiers, sur certains dossiers, deux positionnements d'EELV étaient rendus publics, celui du groupe et celui des élus...

Cette situation ne pouvait plus durer. Les instances régionales d'EELV ont alors invité les élus EELV à prendre leurs responsabilités. Deux d'entre eux ont logiquement démissionné du parti en septembre 2012 et sont désormais des élus « écologistes indépendants » au sein de la municipalité. Le troisième élu, en phase avec le groupe local EELV, exprime désormais la position de ce dernier au sein de la municipalité.

Le Conseil Municipal du 20 décembre 2012

Lors du Conseil municipal du 20 décembre, l'élu EELV s'est abstenu lors du vote du budget 2013, tout comme les trois élus du Front de Gauche, celui du Modem, et le maire-adjoint socialiste en charge de l'éducation. La *Dépêche du Midi* du 22 décembre titrait justement sur l'éclatement de la majorité municipale. **Un événement sans précédent dans l'histoire politique de la commune et qui constitue la seconde brèche d'importance dans la forteresse socialiste locale après celle des cantonales.**

Outre la question sensible de l'école, l'élu EELV a mis en avant les conséquences des choix de la municipalité. Celle-ci n'a cessé de livrer à la voracité des promoteurs les dernières zones naturelles de la commune. Des constructions toujours plus nombreuses, sans projet urbain et social, ont ainsi fleuri, défigurant davantage la ville soumise à un bétonnage sans précédent que nous avons dénoncé ouvertement lors d'une manifestation le 20 mai 2012. Mais surtout un développement démographique qui a été poursuivi sans la mise en place d'équipements suffisants pour faire face aux besoins de la population. Le 20 décembre, nous avons souligné cette absence d'anticipation du budget 2013.

Loyauté = soumission

Face à ces désaccords exprimés publiquement, le PS local invoque en permanence le devoir de loyauté et de solidarité des « partenaires » de gauche de la municipalité. Au nom de cette règle, il ne faut surtout rien dire, si ce n'est acquiescer et remercier... Exprimer un désaccord, c'est forcément entrer en dissidence. C'est inévitablement être un traître à son camp. **Lorsqu'un parti politique dominant la ville depuis cinquante ans n'accepte pas la critique, la divergence et même l'opposition, il est légitime de se demander si ses responsables respectent encore les valeurs et les principes démocratiques.**

Aujourd'hui, le parti socialiste local paie le prix de l'arrogance et du mépris qu'il a semés depuis de longues années. Pourtant, « ils » nous avaient dit avoir compris le message des élections cantonales... Il n'en a rien été. On ne change pas d'un claquement de doigt des décennies de pratiques autoritaires et brutales. Le manque de respect pour les « partenaires » considérés comme des faire-valoir, l'absence persistante de vrais débats qui auraient permis, dans des échanges constructifs, d'exprimer des divergences, ont fini par susciter une révolte sans précédent au sein de la gauche municipale.

En résistance

Lors des cantonales, nous avons réalisé que la chape de plomb qui régnait sur cette ville suscitait de la peur, de la méfiance et du repli sur soi chez de nombreux citoyens, des responsables associatifs, mais aussi les agents municipaux qui n'osaient dire tout haut ce que beaucoup pensaient tout bas. **L'espoir suscité par la candidature de Patrick Jimena avait permis de commencer à libérer la parole citoyenne**, trop souvent bâillonnée, et de libérer des énergies qui ne demandaient qu'à s'exprimer pour participer activement à la vie de la commune.

C'est ainsi qu'EELV s'est construit dans la **résistance au système clientéliste** incarné par le parti socialiste. C'est pourquoi, sans surprise, EELV se situe aujourd'hui clairement dans l'opposition de gauche à cette municipalité, malgré les menaces permanentes du PS vis-à-vis de l'élu EELV.

Nos désaccords sont suffisamment établis pour ne pas être complices d'une politique si peu progressiste et si peu écologique : absence de démocratie locale, urbanisation galopante, équipements et services insuffisants, politique scolaire catastrophique, personnel municipal exploité et peu respecté, etc. Nous ne voulons donc pas continuer à nous laisser instrumentaliser dans une vague notion de « partenaires », prétextes à tous les abus du parti dominant vis-à-vis de ses « alliés ».

Proposer une alternative

Pour les prochaines élections municipales de 2014, une chose est sûre : nous ne ferons pas alliance avec le parti socialiste de Colomiers. Nous serons présents pour construire une alternative de gauche, ouverte sur la société civile, qui rompe avec les pratiques dominatrices et qui propose un nouvel horizon aux colomérins.

Colomiers a besoin de s'émanciper de l'emprise de dirigeants colomérins usés qui ne sont plus en mesure d'apporter renouveau et confiance. **Colomiers a besoin de respirer et de s'ouvrir. Les colomérins ont soif de respect et de mieux-vivre.** Il leur appartient désormais de se mobiliser pour tourner la page de l'ancien monde et d'écrire une nouvelle page de l'histoire de la ville.

Le Bureau EELV Colomiers

Texte publié sur le site internet d'EELV Colomiers le 21 janvier 2013. <http://colomiers.eelv.fr/>

CAFES ECOLO-CITOYENS A COLOMIERS

EELV Colomiers propose de nouveaux rendez-vous aux colomérins. Ouverts à toutes et à tous, les Cafés écolo-citoyens seront des espaces de débats, d'échanges et de propositions. Sans prétention, mais avec la volonté de dessiner ensemble les contours d'un mieux-vivre ensemble à Colomiers.



Mardi 19 mars – 20h30 au Café L’Airbus

Quelle école pour demain à Colomiers ?

Mardi 21 mai – 20h30 au Café L’Airbus

De quelles sécurités avons-nous besoin ?

La gare de Colomiers sature, les habitants du Vignemale aussi !

Garer sa voiture à la gare de Colomiers est devenu pour chacun d'entre vous le parcours du combattant. Dès 7h30 du matin, il ne reste plus de place sur le parking. Vous prenez alors votre mal en patience et naviguez dans le quartier voisin à l'affût d'une place. Et comme vous êtes pressé car un train n'attend pas, vous vous gardez là où vous pouvez.



Très vite, le quartier du Vignemale se transforme en parking d'appoint au grand dam des riverains qui ne peuvent plus eux-mêmes trouver une place en bas de chez eux. Les trottoirs sont envahis et l'exaspération monte y compris pour les piétons qui ne peuvent plus circuler en toute sécurité.

Finalement, et si rien n'est fait rapidement, comme par exemple la construction d'un parking aérien, beaucoup de voyageurs délaisseront alors le train pour venir encombrer une rocade déjà plus que saturée. Et que dire des habitants pour qui le paysage quotidien est devenu un envahissement de voitures. Gouverner, dit-on, c'est prévoir. Là encore le manque d'anticipation est patent !

L'utilisation de pesticides dans notre ville

Dans le dernier Effet Papillon, nous nous inquiétons des pollutions du Bassac et de l'Aussonnelle. A présent, **c'est sur le le désherbage de la voirie par pulvérisation d'un herbicide non sélectif à base de glyphosate, analogue au Round-up, que nous voudrions porter l'attention des Colomérins.** Une fois pulvérisé le long des chaussées et des trottoirs, ce produit nocif s'en va polluer les zones d'évacuation des eaux (caniveaux, avaloirs d'eau pluviale, fossés...) et contribuer ainsi au fait que 61 % des eaux souterraines soient polluées par les pesticides (source : l'Institut Français de l'Environnement, données 2003-2004).

A Colomiers, les espaces publics sont gérés de façon différenciée, mais les voiries continuent à être arrosées de ces produits qui se retrouvent partout, dans l'air, dans l'eau, les fleurs, les légumes, les fruits.



Officiellement pourtant l'Agence de Bassin Adour Garonne entend aider et soutenir les collectivités qui, conformément au plan d'action interministériel *Ecophyto 2018*, s'engagent à réduire de moitié leur utilisation de pesticides en 10 ans. Dans le même temps, le Grand Toulouse propose des animations pédagogiques pour sensibiliser la population aux dangers des pesticides et former aux techniques alternatives de désherbage.

Quelle cohérence entre ces discours et la pratique à Colomiers ? Outre les épandages réguliers de produits phytosanitaires, aucun des aménagements urbains en cours dans le village n'ont été pensés en terme écologique. Des solutions existent pourtant dans l'aménagement de l'espace public pour limiter le recours aux pesticides : des revêtements sans joints ou des caniveaux monoblocs coulés sur place excluent la végétation spontanée et ne requièrent qu'un simple nettoyage mécanique (balayeuses). De même, on évitera l'implantation d'équipements urbains (pylônes, lampadaires...) sur les trottoirs afin de faciliter le passage des engins d'entretien.

Du 20 au 30 mars prochains se tiendra la huitième édition de « *la semaine sans pesticide* » dont le but est de sensibiliser le public aux risques des pesticides de synthèse et de promouvoir des pratiques alternatives. Les collectivités territoriales se sentent elles concernées et si oui, que font-elles concrètement au niveau de l'urbanisme et de la voirie ?

Insolite...

C'est pas malin... Certaines appellations peuvent s'avérer plus heureuses que d'autres... On peut par exemple se demander de quelle réunion d'esprits éclairés est née l'idée d'appeler « Squadra » le nouveau service municipal de prévention de la Direction Vie Citoyenne. Si pour certains le mot n'évoquera tout bonnement rien, les autres l'associeront très certainement à la célèbre « squadra azzura ». Certes, mais encore ? Quels liens peut-il bien y avoir entre une équipe de foot italienne et ce nouvel organisme municipal ? Excepté le fait qu'il y ait d'une part une équipe de joueurs et de l'autre une équipe d'éducateurs, le parallèle semble s'arrêter là... Et puis, pourquoi donc cette équipe plutôt qu'une autre ? Nos esprits curieux se sont alors mis à supposer un sens caché, un jeu de mot subtil, une définition ignorée... Hélas, la magie s'est vite dissipée lorsqu'une rapide recherche documentaire nous a enseignés qu'il y avait bien une autre définition du mot « squadra » et qu'elle correspondait à un groupe de milices fascistes dans l'Italie de Mussolini... N'osant envisager que ce sens fut connu lors de l'adoption du nom du service, nous plaiderons donc la négligence pour expliquer une telle bévue...

Notre Dame des Landes. Le 1^{er} décembre dernier, EELV Colomiers organisait une manifestation de soutien à la lutte contre l'aéroport de Notre Dame des Landes. En solidarité avec les cabanes et habitations détruites par les forces de l'ordre, nous avons érigé une cabane au square St Exupéry. Au bout d'une heure, nous avons eu le plaisir d'accueillir un huissier envoyé par la mairie. Il venait constater « la construction illicite ». Nous l'avons rassuré en lui expliquant que nous étions des gens respectueux de l'environnement et que la cabane serait démontée une fois la manifestation terminée. Ce qui fut fait.

